



«...aire les fossoyeurs du service public.»

avec le secrétaire général  
Provence-Alpes-Côte d'Azur.

## «...se ne peut pollution »

...i commande et pas l'avenir  
...lanète.  
...peut toujours parler de Gre-  
...le l'environnement et du  
...et de Copenhague, mais  
...les choix opérés, ainsi avec  
...pression des wagons isolés  
...menaces sur le triage de Mi-  
...conduisent à déverser des  
...rs de camions supplémen-  
...sur les routes... Je ne crois  
...e, demain, la bourse sera  
...acité de réguler la pollu-

C'est bien connu, dans ce pays,  
on ne négocie plus en période  
électorale.

**Pourtant, la question du fret  
ferroviaire ne prend-elle pas  
plus d'importance ici  
qu'ailleurs avec le port de  
Marseille-Fos ?**

C'est évident. Aussi, la CGT des  
cheminots a-t-elle engagé un tra-  
vail avec celle du port pour exami-  
ner les complémentarités et formu-  
ler des propositions. Les deux or-  
ganisations syndicales devraient

**Fonction publique. La grève s'annonce  
très suivie demain.**

## L'éducation au premier rang

■ Demain jeudi, les fonction-  
naires seront dans la rue et mani-  
festeront à l'appel des syndicats  
CGT, Solidaires et FSU.

A Marseille où un rassemble-  
ment a lieu à 10h30 devant l'ins-  
pection académique (boulevard  
Charles-Nédelec), le défilé devrait  
emprunter le boulevard d'Athènes  
et descendre la Canebière pour re-  
joindre le Vieux-Port.

De nombreux secteurs ont ap-  
pelé à la grève, des intersyndi-  
cales dépassant largement le  
cadre de l'appel national. Les che-  
minots seront également de la  
partie. Les agents de la Fonction  
publique manifesteront pour la  
défense de l'emploi (100 000 em-  
plois supprimés depuis 2007) et  
les attaques sur le statut, mais  
aussi sur les conséquences de la  
Révision générale des politiques  
publique (RGPP) et la réorganisa-  
tion administrative territoriale.

Les manifestants s'opposeront  
à la logique du gouvernement, au  
moment où le service public n'a  
jamais été aussi important en ter-  
me de cohésion sociale.

L'Education nationale sera  
sans doute la profession la plus  
mobilisée demain, parce que la  
plus touchée par le plan de sup-  
pressions d'emplois, pas moins de  
45 000 emplois seront supprimés.

### L'éducation en ordre dispersé

Dans les Bouches-du-Rhône, la  
FCPE et les syndicats lycéens ap-  
pellent à manifester. FSU, Snep,  
CGT, Solidaires se retrouveront  
sous la même bannière. Tandis  
que le SGEN-CFDT et l'UNSA  
éducation se sont désolidarisés de  
l'appel. Tout en appelant à la grève,  
ils organiseront leur propre  
initiative devant l'IUFM Canebière  
à 9h30, pour rejoindre la mani-  
festation plus tard.

Hier, au cours d'une conféren-

ce de presse au siège de la CFDT,  
les deux syndicats ont expliqué  
les raisons de cette union aujour-  
d'hui entre parenthèse. Bernard  
Goudoulière pour l'UNSA a pour-  
tant rappelé que les points com-  
muns existaient toujours entre  
les fédérations syndicales, notam-  
ment sur la RGPP et la défense  
des missions de service public  
d'Education. Mais c'est sur la ré-  
forme du lycée que les points de  
dissensions sont les plus exacer-  
bés.

CFDT et UNSA se placent réso-  
lument en syndicats réformistes,  
alors que les syndicats majori-  
taires voient, dans la réforme du  
lycée, un projet élitiste et la voie  
ouverte à la privatisation. Vin-  
cent Gomez (UNSA) a qualifié  
l'action de janvier de nécessaire  
suite à la lecture du budget  
de 2010. Mais c'est sur la réforme  
du lycée qu'il a exprimé ses points  
de divergence. « *Nous préférons  
soutenir ce qui va dans le bon sens  
au lieu de nous opposer systéma-  
tiquement.* » C'est clair, hier, les  
deux syndicats réformistes ont  
fait apparaître au grand jour  
leurs clivages. La veille, la fédéra-  
tion FSU, qui ouvre aujourd'hui  
son congrès départemental à Sa-  
lon-de-Provence, abordait les ac-  
tions à venir sous le sceau de  
l'unité. L'intersyndicale n'est pas  
totalement rompue : « *On arrive à  
trouver des tournures qui nous fé-  
dèrent* », poursuit le représentant  
de l'UNSA. Mais la réforme du ly-  
cée reste et restera pour Christian  
Connault de la CFDT « *une réfor-  
me qui va dans le bon sens. Nous  
n'avons pas envie qu'elle soit cas-  
sée* ». Cet unique point de diver-  
gence pourrait pourtant nuire à  
l'élan unitaire qui s'est si souvent  
exprimé dans l'éducation.

CATHERINE WALGENWITZ